Description

sur deux pièces naturelles petrifiées trouvées dans L'isle de fer sur les costes de st aubin près Caën

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Vous voulés bien, Messieurs, que je vous fasse part de deux pièces naturelles pétrifiées, trouvées dans L'île de fer sur Les costes de st aubin près caën, Leur Structure et Leur beauté m'ont parus digne d'attention de naturaliste qui m'ont honoré de leur presence, pourquoy je cede à leurs pressantes sollicitations et à L'honneur de leur amitié qu'ils m'accordent. C'est une déférence que je dois à leur connoissance et m'empressemens de vous representer L'histoire de ce qu'elles representent. Elles ont parus rares, pour des causes aussi peu fertiles. je serois aise que vous donnies à ce memoire vôtre approbation, si vous Le trouvés digne de mériter votre suffrage.

La première de ses pièce est une laitue maritime dont La figure est ovale de neuf pouces et demi de hauteur et de sept pouces de diametre, posée par sa racine sur un roche de figure cylindrique de longueur de trois pouces sur deux de large. sa couleur est aussi naturelle que celle qu'elle conserve dans Leau, dechiquetée merveilleusement sur toute ses feuilles. L'on y remarques des replis qui semblent ceder aux mouvemens liquides des globules qui composent Leau. sa substance spongieuse paroît se gonfler pour recevoir La nourriture propre pour son accroissement. tous ses fibres Ligneux y sont aussi sensible et distincts qu'elles trompent Les yeux Les plus connoisseurs si le tact ne fut point Le juge de sa petrification. toute La plante est transparante dont L'épaisseur est d'une demi Ligne, sans mycroscope L'on remarque sur La face externe et interne des feuilles une infinité de petits trous semblables à ceux que l'on voit sur Le Canepin qui sert aux coutetiers pour Eprouver Leurs Lancettes, se repondante Les unes aux autres, entre Lesquelles on remarque des corps semblables aux glandes milliaire, que lon trouve sur La surface interne des teguments humains, dont Les fibres se divise en forme de ramifications sur tous ses corps et semble en composer Le volume. Les orifices s'ouvrent sur La surface de ses feuilles et forment ses trous que l'on y apperçoit, d'ou part des filamens semblables aux cheveux à L'extremité des quels sort des bouton de couleur brun qui n'est proprement que la semence qui produit Leur Espèce.
sur toute sa surface externe et interne on observe des petits hommards, des crables, etriles dont la couleur est un incarnat superbe, des moules et autre coquilles très naturelles, cependant pétrifiées au degré qu'on ne peut imprimer aucune atteinte ni marque avec Le burin et autre instrumens. la racine est autant de filamens qui naissent du roche

/ /

adhèrent sud toute sa surface et recouvert extra ordinairement d'une feuille large, qui paroit être la superieur, qui sert d'envelope conservatrice de toutes les autres, d'où partent toutes celles qui composent la plante et semblent se joued les unes sud les autres au gré des vents.

La seconde pièce est une colonne de figure pyramidale d'onze pouces de hauteur posée sur une huître de cinq pouces de diamètre autour de laquelle se jette un assemblage de vers qui forment ensemble un serpent dont la tête represente une couronne d'epine, ornée de coquilages de toutes espèce plus rares les uns que les autres. au sommet l'on remarque un bouquet de vraye cryste marine, prenant naissance de la queue d'un autre serpent qui ambrasse la face antérieur de la tête du premier, formant la principale arcade de la couronne, sud sa face inferieur on apperçoit un tabernacle aussi sensible que si la main du sculpteur l'eutte construit, au coste superieur duquel l'on voit un eventail de lampe parfait. en parallele est une grouppe guillochée composée d'une infinité de petits serpentins qui forment ensemble divers contours et semblent se joindre les uns aux autres. la face posterieure est une aurande semblable à celle que l'on plante dans nos jardins, à son extremité superieur un peu plus elevé par une espèce de branche l'on trouve la capsule qui tient les glands aux chesnes aussi sensible que si elle fut attachée à l'arbre qui la porte. l'extremité inferieur de la colonne est une infinité de tuyaux representant un jeu d'orgues complet laissant appercevoir l'entrée d'un souterrain en forme de labyrinte très obscure, lorsque l'on y soufle, on et sante il repond comme fait un tonneau vuide et semble representer un cornet vrayement acoustique en ayant la figure, dont l'aird paroit s'y ramifier et se rendre dans tous les tuyaux qu'il composent. pour m'en assurer d'avantage, j'injectai avec une seringue de l'eau elle sortit par toutes les ouvertures des tubes, faisant autant de petits jets assés curieux à voir. l'on considère aussi les cheveux de venus plante maritime attachées sur toute la surface superieur de l'huître qui sert d'ornement et augmente la curiosité de cette pièce, où la nature paroit y avoir employé tout son art pour la rendre prisable aux connoisseurs et amateurs de cette science, qui doit faire tout le bonheur de ceux qui paroissent destinés pour la comprendre, et n'est vrayement que tous vers petrifiés.

Description de l'Isle de fer.

cette isle est une espace de terre d'environ cinq à six acres, de figure d'un quarré oblong, soutenu d'un rocq assés considerable, enfoncé dans la manche vers le nord, d'une lieue et demie, haute environ de deux cents pieds, de laquelle l'on découvre les costes d'angleterre et celle du havre vers le sude, et les terres des environs vers le midy, recouverte d'une

infinités derochers decouleurs très noirs, dou sortent des monceaux
de ~~gueze~~ terre dud remplie departies metalliques, semblable aufer demême
qualité et semble produire Lamatrice qui sert a sa composition.
eneffet jemportai decet endroit plusieurs morceaux decette terre
pesant et demême couleur, remplis dun peude rouille et susceptible
aux impressions delalime mais ~~pourtant~~ cependant presentant une très grande
resistance a ses impressions, semblable a lacier Lorsquil est trempé.
jenay pufaire dautres experiences pour menconfirmer davantage
mais jelejuge tel et demême nature. Leroc est construit demême
matiere et Lorsque Le soleil frappe dessus deloing enabordant il
jette des brillants et reflechit ses rayons comme lacier Leplus polis.
Lors que lamarée est forte et sur tout aux grandes mer, il est couvert
par Leau, il est impossible dy descendre quelamer ne soit tout a fait
retirée. il est fertile pour Les coquillages et sur tout pour Les plante
maritimes tel que Les choux, Les Laitues, Les cornes de cerf, Les correaux
qui sont entrès grand nombres. ony voit des troncs darbres, ~~dont~~ que jenay pu
par Lepeudetemps reconnoitre, il semble et meme se trouve encore
certains fondemens danciennes maisons qui servoient aux habitans
de st aubin, appartenants par Lerapport danciens matelots decet endroit
a Leur paroisse. Lony decouvre vers Lenord entirant du coste dangleterre
un coulant deau très douce dune ancienne resource, clair, remplie au
fond dun sable gris et très mouvant. jenen put tirer aucunes curiosités,
ny meme enfaire Longtemps Les recherches. forcé demeretirer, Lamer
montant dans Lepescheur qui my portoit appartenant a pierre
jean bar agé detrente ans et paroissien de st aubin, temoin demes
recherches et detout cequejavance.
comme Lon voit, Lepays petrifiédans Le Royaume de barca, nest pas le
seul ou Lon puisse trouver des raretés petrifiées. nos costes peuvent être
aussi exemplies de ces effets extra ordinaires denature et silon moppose
des contrariétés, jereponds quils ont plutot echappés aux yeux des
curieux dans Leurs recherches que ces endroits soient depourvus deces
memes curiosités. Jespere Leté qui vient y faire de plus amples voyages
et la a porter sans celles que jay déja des preuves, cequi jora demontrer.
ils meserviront devidence juste a exposer aux yeux deceux qui voudront
mhonorer deleur visite.
Jay Lhonneur detre très respectueusement

Messieurs

Votre obeïssant serviteur
serviteur
Demaiffillarbre
Mtre ès arts et
Chirurgien

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE
BIBLIOTHEQUE

No. ~~4~~ 76.